

SYMPOSIUMS

“LA FABRICATION DES ARBITRES DE HAUT-NIVEAU : APPORTS SCIENTIFIQUES ET RETOUR D’EXPERIENCES”

Université d’Artois, URePSSS, Atelier SHERPAS.

Grégoire DUVANT, Anne LEJOT

Entrer, exercer et rester au plus haut-niveau.

Il existe peu de travaux consacrés aux arbitres en sociologie. Plusieurs étapes de la carrière des arbitres ne sont pas systématiquement abordées : l’entrée c’est-à-dire « devenir arbitre », l’exercice de l’activité « être arbitre », durer au plus haut-niveau donc « rester arbitre ». Une série de symposiums vise à éclairer les étapes fondamentales de la carrière d’arbitres ayant atteints le plus haut niveau. Elle permet d’aborder plusieurs questions et d’appréhender le lien entre la carrière des sportifs de haut-niveau et celle des arbitres. En effet, la littérature consacrée aux sportifs de haut-niveau est particulièrement dense. Elle concerne l’entrée dans la pratique, son exercice, la manière dont on se maintient au plus haut-niveau ainsi que la reconversion c’est-à-dire la sortie de la carrière sportive.

Un évènement inscrit dans un programme de recherche de l’Atelier SHERPAS.

L’organisation des symposiums fait suite aux travaux menés au SHERPAS sur les arbitres comme figures de la régulation des comportements déviants. Elle s’inscrit dans le cadre du financement d’un contrat doctoral pour un travail consacré aux arbitres de haut-niveau. L’objectif de cet évènement est de faire dialoguer des chercheurs développant des travaux consacrés aux arbitres ou aux sportifs de haut-niveau avec des arbitres évoluant au plus haut-niveau de la hiérarchie sportive.

Un projet collaboratif mené avec les étudiants de la filière « Entraînement sportif ».

Au-delà des intérêts scientifiques de la manifestation, l’organisation des symposiums fait partie de la formation des étudiants de 2ème et de 3ème année de licence « Entraînement sportif ». Il s’agit d’une collaboration collective. Les étudiants participeront à la sollicitation et l’invitation des conférenciers, à leur présentation lors des symposiums, à la mise en place de l’évènement. L’objectif final est la proposition d’un dossier thématique pour la revue En Jeu de l’UEFOLEP. Le dossier thématique sera dirigé par Grégoire Duvant et Anne Lejot, avec la collaboration de tous les étudiants sur des missions différentes.

« Une série de symposiums vise à éclairer les étapes fondamentales de la carrière d’arbitres ayant atteints le plus haut niveau. Elle permet d’aborder plusieurs questions et d’appréhender le lien entre la carrière des sportifs de haut-niveau et celle des arbitres. » -



Trois étapes de la carrière arbitrale questionnées :

- L’entrée dans la carrière (1/3) - Mercredi 8 Novembre 2017—à partir de 17H.
- L’exercice de la pratique au plus haut-niveau (2/3) - Mercredi 24 Janvier 2018—à partir de 17H.
- Rester au plus haut-niveau (3/3) - Lundi 19 Mars 2018—à partir de 17H.

Au sein de la faculté des sports et de l’éducation physique de Liévin.

Une comparaison de différentes pratiques est envisagée.



Les arbitres ont-ils comme les sportifs de haut-niveau, des conditions de vie exceptionnelles ?

Des questions communes aux sportifs et aux arbitres ?

Repéré et sélectionné.

L'institution sportive est chargée de repérer et de sélectionner des individus aux forts potentiels. Elle fait le tri parmi les candidats au plus haut-niveau et cherche à valoriser des profils, des potentiels et des compétences. Tous les individus ne sont pas égaux face à cette sélection. Ils ne réagissent pas de la même manière. Certains persévèrent dans les efforts ou élaborent des stratégies alors que d'autres renoncent pour des projets différents (Fleurbaey, 2010). L'institution sportive veut consacrer les meilleurs des meilleurs, ceux qui se distinguent des autres par leurs savoirs, leurs savoir-faire et leurs savoir-être. Si cette sélection est fortement présente pour les sportifs, elle est aussi opératoire pour les arbitres. Comment se déroule cette sélection ? Comme est-elle vécue par les arbitres de haut-niveau (c'est-à-dire par ceux qui ont été sélectionnés) ? Quelles compétences sont recherchées et valorisées par l'institution ? Quels sont les ressorts de l'excellence arbitrale ? Plusieurs questions auxquelles les contributeurs essaieront d'apporter des éclaircissements.

Organiser sa vie pour le haut-niveau.

Au fil des années, le sport de haut-niveau devient de plus en plus central dans l'organisation de la vie des individus. Ils ne parviennent pas toujours à mener de front plusieurs projets : sportif, scolaire et professionnel. On n'est pas champion par essence, on le devient ce qui implique des modifications dans l'organisation de la vie du sportif. Son mode de vie est ascétique et exclut les débordements. Les sportifs opèrent une conversion identitaire et mettent en place des comportements tournés vers la recherche de performances sportives. Quatre paramètres sont activés par les individus pour atteindre des performances exceptionnelles : l'intensité, la durée, la fréquence et la persévérance. Les sportifs de haut-niveau se consacrent corps et âmes à la pratique (Papin, 2008). Qu'en est-il de l'investissement des arbitres ? Ont-ils modifié leur quotidien pour s'adonner pleinement à la pratique arbitrale de haut-niveau ? Cette dernière implique-t-elle des sacrifices ? Être arbitre, est-ce renoncer aux débordements et aux excès ?

L'expérience de la sélection et de la concurrence.

Dans de nombreux sports, la voie d'accès privilégiée au métier de sportif de haut-niveau est celle des centres de formation. Les individus y font l'expérience de la sélection et de la concurrence, à tous les instants. L'institution opère une forte sélection et un fort écrémage. Il est demandé aux individus d'entrer en compétition avec les autres et avec eux-mêmes. Le sportif comme l'arbitre est inscrit dans un marché hyperconcurrentiel. Plusieurs questions peuvent être posées : comment est vécue par les arbitres la concurrence avec les autres ? Quelles stratégies sont mises en place pour être le meilleur ? Les arbitres sont-ils en concurrence avec les autres et avec eux-mêmes ?

Un investissement et un soutien conséquent de la famille.

L'engagement de la famille est fort et croît dès l'entrée en formation pour les candidats au plus haut-niveau. La famille développe un investissement en temps et en argent conséquent. La littérature met en avant la figure du père, comme étant celui qui est le plus investi dans le parcours sportif de l'individu, en football par exemple (La famille est importante pour le sportif de haut-niveau au sens où elle devient un lieu de repli, un endroit ressourçant, et un soutien puissant pour les moments difficiles. Pour les athlètes, l'activité nécessite un investissement personnel et celui de leur famille et entourage dans plusieurs domaines de la vie comme le physique, le social et le financier. Le soutien et l'investissement des parents peuvent se révéler de plusieurs manières. Pour faire le lien avec les arbitres de haut-niveau, plusieurs questions peuvent se poser : comment les arbitres de haut-niveau arrivent-ils à concilier exercice de leur activité et vie de famille ? La famille s'investit-elle dans la pratique ? Quel est la nature de cet investissement ? La famille est un levier ou un frein à l'engagement dans la carrière sportive de haut-niveau ?

Un investissement et un soutien conséquent de la famille.

L'engagement de la famille est fort et croit dès l'entrée en formation pour les candidats au plus haut-niveau. La famille développe un investissement en temps et en argent conséquent. La littérature met en avant la figure du père, comme étant celui qui est le plus investi dans le parcours sportif de l'individu, en football par exemple. La famille est importante pour le sportif de haut-niveau au sens où elle devient un lieu de repli, un endroit ressourçant, et un soutien puissant pour les moments difficiles. Pour les athlètes, l'activité nécessite un investissement personnel et celui de leur famille ou de leur entourage dans plusieurs domaines de la vie comme le physique, le social et le financier. Le soutien et l'investissement des parents peuvent se révéler de plusieurs manières. Pour faire le lien avec les arbitres de haut-niveau, plusieurs questions peuvent se poser : comment les arbitres de haut-niveau arrivent-ils à concilier exercice de leur activité et vie de famille ? La famille s'investit-elle dans la pratique ? Quel est la nature de cet investissement ? La famille peut-elle être un levier ou un frein à l'engagement dans la carrière sportive de haut-niveau ?



Quels parallèles peut-on faire avec les sportifs ?

Des individus dans un monde à part.

Les individus candidats au plus haut-niveau entrent dans un nouveau monde, à contre-espace et à contre-temps (Faure, Suaud, 1999), un monde à part (Fleuriel, 2004 ; Papin, 2007 ; Brissonneau, Aubel et Ohl, 2008). Ils entrent dans un espace de vie fermé, dans une institution totalisante ou enveloppante qui s'immisce dans toutes les sphères de la vie des sportifs (Bertrand, 2008, 2015). Ces institutions favorisent le développement de valeurs, de pratiques culturelles issues d'un entre-soi sportif. En effet, les sportifs privilégient les relations et échanges avec d'autres sportifs, au sein

de l'institution. On assiste également à un système de repli des individus sur eux-mêmes et à une préservation des relations construites à l'intérieur de l'institution. L'institution sportive essaie de gérer la vie des individus, qu'elle soit sportive ou non sportive : le recrutement, l'entraînement, le suivi scolaire, le suivi sportif, le suivi médical, ou encore le suivi familial. Dans certains sports comme le handball, la gestion des différentes sphères de la vie des individus se cristallise dans la figure de l'entraîneur (Clément, Louveau, 2013). Ce dernier est un chef de groupe qui cherche à contrôler et organiser la vie des joueurs. Il semble que les arbitres aient un ordinaire de vie et n'aient pas connu ces conditions exceptionnelles. Quelles ont été les dispositifs de formation des arbitres pour accéder au haut-niveau ? Ont-ils bénéficié de conditions exceptionnelles ? Quelle place l'arbitrage a-t-il pris dans l'organisation de la vie des individus ? L'institution cherche-elle aussi à tout contrôler ? Les « hommes en noir » ont-ils eu l'impression de vivre dans un monde à part ? Favorisent-ils des relations développées au sein de l'activité arbitrale ? Autant de questions qui permettraient de saisir le quotidien des arbitres et d'appréhender le dessous de leur évolution, du bas-niveau à l'élite sportive.

Un engagement vocationnel, une volonté de progresser dans la hiérarchie.

L'investissement sportif peut se vivre via la notion de vocation. Les individus intériorisent le rapport vocationnel à l'activité, au travers de socialisations scolaires et familiales (Bertrand, 2009 ; François 2009 ; Laillier, 2011 ; Lefevre, 2007 ; Papin, 2007 ; Ravet 2007 ; Suaud, 1978 ; Wagner, 2004). Un travail sur les danseurs de ballet montre que les individus auraient des difficultés à poursuivre un engagement si leurs chances de parvenir en haut de la hiérarchie étaient nulles (Laillier, 2017). Il y a un sens à donner à la continuation de l'engagement. On est certes dans un système hautement concurrentiel, mais les individus pensent qu'ils ont une chance d'évoluer dans la hiérarchie. Sinon, ils mettraient un terme à leur engagement. La progression hiérarchique se joue dans les interactions sociales, au quotidien. Il s'agit donc pour les individus de faire bonne figure. Pour augmenter ses chances d'évolution dans la hiérarchie il faut : faire preuve d'un engagement total, c'est-à-dire d'un engagement corps et âme ; être physiquement dans la norme aussi pour conserver ses chances de promotion ; veiller à ses réputations et se conformer à des normes. Plus on progresse vite dans la hiérarchie plus on a de chances d'arriver à son sommet. Moins on progresse vite dans la hiérarchie, moins on a de chances de parvenir à son sommet. L'engagement dans la pratique arbitrale est-il vécu sur le mode de la vocation ? Quelles sont les stratégies utilisées pour faire « bonne figure » et pour progresser dans la hiérarchie ? S'engager totalement ? Être physiquement dans la norme ? Construire une réputation compatible avec l'esprit de l'institution ?

Faire dialoguer le chercheur et l'arbitre de haut-niveau

Ce ne sont que quelques questions parmi celles qui seront abordées au cours des symposiums. En faisant dialoguer le scientifique et l'arbitre de haut-niveau, nous essayons d'identifier les modes de fabrication des arbitres d'élite au sein de différentes disciplines. Ceci implique de s'intéresser à l'entrée dans la pratique de haut-niveau, c'est le sujet du 1^{er} symposium intitulé « Entrer dans la carrière de haut-niveau ». Puis, nous nous intéresserons à l'exercice de l'activité au sein du 2^{ème} symposium « Exercer au plus haut-niveau ». Enfin, nous appréhenderons le fait de durer au plus haut-niveau, dans un dernier symposium intitulé « Rester au plus haut-niveau ». Les conférenciers ci-dessous sont indiqués sous réserve de confirmation de leur présence.

Entrer dans la carrière d'arbitre de haut-niveau (1/3) - Mercredi 8

Novembre 2017— à partir de 17H

Mathieu HOSSELET, Arbitre international FIBA—Basket-ball

Régine LE GLEUT, Arbitre internationale FILA—Lutte

Stéphane LANNOY, Ex-Arbitre international FIFA—Football

Jimmy BERGAMELLI, Arbitre international IIHF—Hockey-sur-Glace

Exercer au plus haut-niveau (2/3) - Mercredi 24 Janvier 2018— à

partir de 17H

Benjamin MERCIER, Arbitre international FINA—Water-polo

Olivier DESROSES, Arbitre international FILA—Judo

Adeline DUFLOS, Juge internationale IJF —Gymnastique artistique

Xavier FENAERT, Arbitre international IHF—Hockey-sur-Gazon

Rester au plus haut-niveau (3/3) - Lundi 19 Mars 2018— à partir de

17H

Christophe HEMBERT, Juge arbitre international —Boxe professionnelle

Éric VISEUR, Arbitre international FIE—Escrime

Stéphane VENET, Arbitre certifié BE Europe —Badminton

Emmanuel JOSEPH, Arbitre badge or ITF—Tennis



UNIVERSITÉ D'ARTOIS



Une carrière courte et aléatoire.

La longévité des carrières sportives est plus ou moins courtes, et la question de la reconversion se pose rapidement, comme par exemple en Escrime et en Tennis de table (Javerlhac, Bodin, Robène, 2011). Le sportif au moment de mettre un terme à sa carrière de sportif de haut-niveau, fait le deuil d'un vie menée sous la prisme de la vocation. Les arbitres construisent-ils leur carrière en prévoyant ce qu'ils veulent faire après ? Devenir superviseur d'arbitres est-il le débouché le plus évident ? Quelles sont les étapes et les ruptures vécues par les arbitres au sein de leur carrière. Les contributeurs sont amenés à faire état de leur parcours et trajectoires personnelles, d'évoquer les étapes importantes et les moments de rupture qu'ils ont pu rencontrer.